Aluminium : le recyclage est une clé mais aussi une menace pour le secteur

**Les expansions de capacités de fonderie d’aluminium de première fusion devront être extrêmement compétitives en termes de coûts et liées à une énergie à faible ou zéro émission de carbone pour voir le jour, dans le contexte actuel marqué par une incitation forte de l’industrie à décarboner, indique un rapport publié par Barclays.**

Les déchets d’aluminium permettent une réduction de dioxyde de carbone de l’ordre de 90 % comparé au métal primaire, précise Barclays, et le développement de chaînes d’approvisionnement circulaires.

Les déchets d’aluminium sont générés par deux canaux : d’une part, via la coulée et la fabrication à travers la chaîne d’approvisionnement, connu sous le nom de rebut de traitement, et d’autre part, via le recyclage des produits en fin de vie, connu sous le nom de déchets post-consommation. Près de la totalité des rebuts de traitement sont collectés et transformés, tandis que les déchets post-consommation affichent encre un taux de recyclage relativement faible.

Mais alors que les producteurs cherchent à atteindre leur objectif de zéro émission carbone, la pression pour substituer le métal primaire par les déchets devient de plus en plus forte.

D’après Barclays, l’intensité carbone du recyclage des déchets post-consommation s’élève à 0.6 tonne de CO2 par tonne d’aluminium, contre 20 tonnes de CO2 pour la production de fonderie alimentée par le charbon. «*Actuellement, les consommateurs cherchant de l’aluminium zéro carbone doivent se tourner vers du métal produit à partir de déchets*», souligne Barclays. « *Ainsi, la profitabilité du recyclage de déchets est supérieure à celle de la production de métal primaire sur le plan des émissions carbone, et plus particulièrement dans la mesure où les prix de ce dernier grimpent* », assure Barclays. La banque estime qu’avec un prix de CO2 à 100 $ par tonne, la production d’aluminium à partir de déchets présente un avantage financier de 430 $/tonne comparé à la production alimentée par l’hydroélectricité, un niveau qui s’envole à 1.010 $ lorsque l’on compare avec la production des fonderies à gaz et à 1.930 $ pour les fonderies à charbon.

Actuellement, 7 à 10 millions de tonnes (Mt) de déchets post-consommation sont perdues chaque année. « *D’après nos estimations, la quantité de déchets post-consommation pourrait s’élever à 10 millions de tonnes en 2040. Cependant, si la collecte augmente de 1 million de tonnes par an, cette quantité passe à zéro sur la période, et l’approvisionnement en seconde fusion atteint 54 % du total en 2040* », précise Barclays. Ceci n’est pas sans risque pour l’industrie de l’aluminium primaire. Si le taux de recyclage des déchets post-consommation atteint ne serait-ce que 75 %, la demande en métal primaire est menacée à hauteur de 15 Mt par an.